

Contre l'Écologisme

Si l'écologie est une science rigoureuse, l'écologisme est son contraire. C'est une idéologie de combat dressée contre l'économie de marché. Elle émerge au cours des années 1970, dans la mouvance de la gauche américaine. Les "nouvelles droites" s'y retrouvent également. Les milieux populaires la rejettent. Son hégémonie médiatique est écrasante. Les propos argumentés de Bruno Durieux, ancien ministre, irritent et pourtant doivent être écoutés. Édition de Fallois, avril 2019.

Titre

Contre l'Écologisme.

Pour une croissance au service de l'environnement

Auteur

Bruno Durieux

Éditeur

Éditions de Fallois

ISBN

979-10-321-0222-0

Pages

204

Sortie

avril 2019

Bruno DURIEUX

À

Au fond, il est littéralement impossible à l'écologisme de reconnaître que le monde va de mieux en mieux. Car alors son socle, qui est le catastrophisme prophétique, s'effondrerait et l'entraînerait dans sa chute. Aussi longtemps que l'écologisme ne sera pas vu pour ce qu'il est - une régression - il suscitera des opinions publiques crédules, craintives, fascinées par les Cassandre, sous l'influence de la "pastorale de la peur". Si, dans les pays riches, les gouvernants, les intellectuels, les artistes, les médias continuent de flatter l'écologisme, ces pays s'affaibliront sur eux-mêmes et perdront leur leadership dans le monde ; leur réveil sera douloureux quand d'autres pays, qui auront parié sur la technologie et la croissance pour l'environnement, auront édifié leur puissance ; puissance qu'ils imposeront au monde et dont ils ne manqueront pas de tirer les dividendes.

Bruno Durieux en post-scriptum

À

Si l'écologie est une science rigoureuse, l'écologisme est son contraire. C'est une idéologie de combat dressée contre l'économie de marché. Elle émerge au cours des années 1970, dans la mouvance de la gauche américaine. Les "nouvelles droites" s'y retrouvent également. Les milieux populaires la rejettent. Son hégémonie médiatique est écrasante. Pourtant, aucune de ses prophéties catastrophistes ne s'est concrétisée. Au lieu des désastres annoncés - famines, épuisement des ressources naturelles, disparition de la biodiversité, pénurie d'eau, etc. - l'humanité enregistre des progrès spectaculaires (même s'il reste encore beaucoup à faire). Malgré les cinglants démentis que les faits leur opposent, les écologistes poursuivent inlassablement leur pastorale de la peur et multiplient les victoires politiques. Ces trophées sont, en dépit des apparences, autant de périls pour la planète.

Hyper-malthusianisme contemporain, l'écologisme ne voit d'autre solution pour "sauver" la planète que d'imposer la "dé croissance productive" et la "frugalité heureuse". Il récuse la croissance économique quand tout démontre qu'elle est la seule voie de salut. Les immenses réserves d'intelligence qui permettraient l'épanouissement de dix milliards d'individus risquent d'être trifiées. Est-ce vraiment le retour à l'âge d'or qui nous est promis ?

Sommaire - La risible ascension de l'écologisme : Une idéologie invasive ; Un gauchisme néo-actionnaire ; Un nouveau paganisme. L'écologisme démenti : Ces famines qui ne viennent pas ; Ces ressources naturelles qui ne s'épuisent pas ; Cette eau qui ne tarit pas ; Ce monde qui va de mieux en mieux. L'écologisme triomphant : La tyrannie du principe de précaution ; L'union sacrée pour le climat ; La retraite du nucléaire ; La sanctuarisation de la biodiversité ; La condamnation de la salubre génétique ; La révélation de menaces cachées. La croissance plutôt que l'écologisme pour la planète : La dé croissance verte est un péril écologique ; Capitalisme et croissance ; Dix milliards d'habitants sur une planète verte.

L'auteur - Conseiller au cabinet de Raymond Barre (1976-1981), ancien député (1986-1994), ancien ministre (Santé, 1990-1992 ; Commerce extérieur, 1992-1993), Bruno Durieux est maire de Grignan dans la Drôme. Ancien élève de l'École polytechnique, administrateur de l'INSEE, inspecteur général des finances, il conjugue une double formation scientifique et économique avec une expérience approfondie de la vie publique.